

Aide-Mémoire

**DIALOGUE D'EXPERTS DE HAUT NIVEAU SUR LA SCIENCE,
LA TECHNOLOGIE ET L'INNOVATION ET LE PROGRAMME DE
TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE**

**THÈME : « *LES VILLES, CENTRES D'INNOVATION MOTEURS
DE LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE* »**

DATE : 2-4 novembre 2016

LIEU : Sierra Burgers Park Hotel, Pretoria, AFRIQUE DU SUD

**ORGANISÉ PAR
LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE (CEA), LA COMMISSION
DE L'UNION AFRICAINE (CUA) ET L'AGENCE DE PLANIFICATION
ET DE COORDINATION DU NEPAD (APCN)**

**ACCUEILLI PAR
LE MINISTÈRE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE
DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE**

I. Contexte

Le Dialogue d'experts de haut niveau sur la science, la technologie et l'innovation et le programme de transformation de l'Afrique est une initiative de la Commission économique pour l'Afrique visant à aider les États membres à mettre les sciences, la technologie et l'innovation (STI) au service de la transformation structurelle de leurs économies. Ce dialogue d'experts a été motivé par deux éléments principaux : a) la reconnaissance générale que la majorité des défis de l'Afrique en matière de développement peut être résolue à travers une application intelligente et rigoureuse des STI, et b) la reconnaissance au niveau international du rôle important que peut jouer les STI dans la mise en œuvre des recommandations issues des récents sommets de l'ONU, incluant le Plan d'action d'Addis-Abeba de la troisième Conférence internationale sur le financement du développement ; le Rio+20 ; le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies et ses objectifs de développement durable, le Programme d'action d'Istanbul en faveur des pays les moins avancés, et le plan à long terme de l'Union africaine pour la transformation structurelle du continent – l'Agenda 2063 de l'Union africaine, ainsi que la Stratégie continentale de l'Union africaine pour la science, la technologie et l'innovation pour l'Afrique 2024 (STISA-2024).

Le dialogue d'experts est un espace dédié à l'examen rigoureux des politiques et des cadres associés aux STI, aux débats sur les nouveaux problèmes qui se posent dans le secteur, aux échanges d'expériences et à l'apprentissage par les pairs. En tant que tel, il permet de révéler, d'identifier et d'aborder les principales questions susceptibles de renforcer la capacité des pays africains à maîtriser les STI dans le but de réussir leur transformation structurelle et d'atteindre leurs objectifs de développement durable.

Le premier dialogue d'experts a été organisé en 2014 à Abuja, avec l'appui du Ministère fédéral des sciences et de la technologie du Nigéria, sur le thème « *Mettre les nouvelles technologies au service de l'Afrique* ». Le deuxième a eu lieu en 2015 à Nairobi, au Kenya, et avait pour thème « *Centres, pôles et parcs d'innovation et la transformation de l'Afrique* » et était organisé conjointement avec, et accueilli par, la Commission nationale pour la science, la technologie et l'innovation (NACOSTI) du Gouvernement kényan. Le dialogue d'experts de 2016 sur le thème « *Les villes, centres d'innovation* » se tiendra, conjointement avec la Commission de l'Union africaine et l'Agence de planification et de coordination du NEPAD en Afrique du Sud, avec l'appui du Ministère de la science et de la technologie de la République sud-africaine.

II. Thème

Les villes, centres d'innovation moteurs de la transformation de l'Afrique, thème du dialogue d'experts de 2016, a été un sous-thème récurrent des précédents dialogues d'experts. Ce choix a donc été fait en réponse aux résultats et dans la continuité des dialogues d'experts passés. Ce thème répond également à l'objectif de développement durable n° 9 « Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation », à l'objectif 11 « Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables » et à la cible 2 de l'objectif 17 (partenariats mondiaux) concernant la technologie. Comme observé plus haut, il s'agit d'un thème qui s'inscrit aussi dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et de la STISA 2024.

Au niveau institutionnel, ce thème ainsi que les recherches de base qui l'étayeront contribueront aux progrès réalisés quant aux résultats du dialogue d'experts de 2015 sur les centres, pôles et parcs d'innovation et à la recherche en cours sur le sujet. Le dialogue d'experts de 2016 complètera également la recherche actuellement menée par la CEA dans le but de comprendre comment les pays africains peuvent maîtriser leur urbanisation rapide et en faire un instrument additionnel pour stimuler les efforts d'industrialisation¹. Enfin, le thème contribuera au projet de recherche relatif au compte de développement, exécuté conjointement par la CEA et ONU-Habitat sur le rôle de l'urbanisation dans la transformation structurelle.

Les villes représentent un pourcentage élevé du produit intérieur brut (PIB), de la valeur ajoutée manufacturière et des services, du total des exportations, du nombre d'emplois structurés et du marché intérieur, entre autres. Par exemple, Johannesburg représente 17 % du PIB de l'Afrique du Sud, 47 % de celui de la province de Gauteng et 10 000 personnes y affluent tous les mois. De même, 7 % du PIB nigérian ainsi que 53 % des emplois dans le secteur manufacturier du pays sont attribuables à Lagos.

L'Afrique, deuxième après l'Asie en termes de taux d'urbanisation, devrait voir ses villes s'élargir et croître en nombre. Il existe déjà trois mégapoles (villes dont la population approche les 10 millions ou les dépasse) sur le continent : Le Caire (Égypte), Lagos (Nigéria) et Kinshasa (République démocratique du Congo) et environ 83 villes dont la population dépasse le million d'habitants. Le nombre et la taille des villes sont en constante progression. Il faut donc s'attendre à ce que d'ici à 2030, approximativement 23 pays africains auront au moins triplé leur population urbaine².

Outre l'urbanisation rapide, un nombre de facteurs supplémentaires imposent un réexamen du rôle des villes africaines qui continuent de servir en grande partie de centre administratif, économique et commercial à l'ère des technologies intelligentes. Ces facteurs incluent : le pourcentage croissant de la contribution de ces villes au produit intérieur brut dans la majorité des pays africains ; la poussée démographique des jeunes et le fait que de tous les segments de population, la jeunesse est celui qui est le plus caractérisé par la curiosité et l'innovation ; l'évolution des rôles des villes en tant que regroupements non seulement d'individus mais également d'industries, des arts, de la culture et des établissements d'enseignement ; et l'émergence de la connaissance et de l'innovation en tant que moteurs importants de la compétitivité sur le plan national.

L'exposé ci-dessus pose deux défis majeurs. Le premier étant la question de l'amélioration de la compétitivité des villes africaines en termes absolus et par rapport aux autres villes du monde. Il a été dit que l'amélioration de la compétitivité des villes permettrait d'éradiquer la pauvreté et d'augmenter la prospérité partagée à travers la création de millions d'emplois additionnels³. Actuellement, de nombreuses villes africaines sont surpeuplées, polluées et non structurées, composées de logements et d'autres infrastructures de qualité médiocre, déconnectées et isolées des autres villes et centres d'innovation globaux. Le développement des entreprises y est donc coûteux⁴. Point de vue soutenu par la décision de plusieurs pays africains de bâtir de nouvelles villes (villes technologiques et d'innovation) ou

¹Thème du *Rapport économique sur l'Afrique* de 2017.

²Calculé à partir de la base de données démographiques de l'ONU consultée en juin 2016.

³*Africa's Pulse* (2016) *An analysis of issues shaping Africa's economic future* (Analyse des questions qui déterminent le future économique de l'Afrique), avril 2016, Volume 13.

⁴Banque mondiale (2015) *Boosting Tech Innovation Ecosystems in cities* (Dynamiser les écosystèmes d'innovation technologique dans les villes), Document de travail 100899.

de moderniser les villes existantes ou de faire les deux. Le deuxième défi – corollaire du premier – consiste à convertir un bon nombre de villes africaines existantes⁵ de centres administratifs, économiques (manufacturiers) et commerciaux en centres d'innovation.

La technologie et l'innovation sont les éléments clés de la transformation des villes africaines en établissements humains ouverts à tous, sûrs et durables⁶. De nombreux pays africains ont reconnu ce besoin et ont commencé à prendre des mesures pour y répondre. Ces mesures incluent le développement de nouvelles villes axées sur l'innovation et l'économie du savoir telles que les villes de Konza et de Tatu (Kenya), Hope City (Ghana), Centenary et Eko Atlantic (Nigéria), Kigamboni (Tanzanie), Le Caire (Égypte) et Cité le Fleuve (République démocratique du Congo). Dans le but de relever le second défi, des efforts ont été déployés pour transformer des villes existantes à l'aide de la technologie. Par exemple, Kigali au Rwanda, Innovate Lagos⁷ au Nigéria et Addis-Abeba en Éthiopie.

III. Objectifs

Au vu des éléments précédemment exposés, les objectifs du dialogue d'experts de 2016 consistent à identifier :

- Les principaux défis et opportunités, aux divers niveaux politiques et organisationnels, en matière d'exploitation et d'optimisation de l'essor des villes (dont l'essor des mégapoles) en Afrique dans le but de stimuler l'innovation et les inventions ;
- Les éléments et les problèmes clés (sur la base d'expériences locales et internationales) que doivent prendre en considération les gouvernements africains ainsi que leurs partenaires de développement internationaux lors de l'élaboration de plans d'action pour convertir leurs villes de centres manufacturiers et commerciaux en centres d'innovation ;
- Les moyens que peuvent utiliser les pays africains pour déployer les technologies et les innovations existantes dans le but de renforcer et d'améliorer l'efficacité de leurs villes et de les convertir en centres d'innovation ;
- Un ensemble de réformes possibles susceptibles de renforcer la capacité des villes africaines à encourager l'innovation ;
- Un ensemble d'indicateurs pour évaluer la performance des villes africaines en tant que centres / pôles d'innovation.

IV. Résultats attendus

Les résultats attendus comprennent, entre autres, les suivants :

⁵La majorité de ces villes ont été créées en tant que centres administratifs (chefs-lieux de provinces et de districts/capitales) par les autorités coloniales.

⁶Objectif de développement durable 11

⁷Lagos a également récemment signé un accord avec Dubaï pour créer « la première ville intelligente d'Afrique » <http://www.dailynews.com/2016/06/21/lagos-state-signs-smart-city-deal-with-dubai/>.

- Un rapport de recherche et d'analyse sur « Les villes, centres d'innovation en Afrique » ;
- Des notes d'orientation et des documents de travail ;
- Un ensemble d'indicateurs pour évaluer les villes africaines comme carrefours d'innovation
- Un guide et des recommandations à destination des décideurs politiques ; pour considération (et adoption) par les gouvernements africains, leurs partenaires de développement et le secteur privé.

V. Participation

La participation n'est possible que sur invitation. Des invitations seront envoyées par les organisateurs aux ministères africains en charge des sciences, de la technologie et de l'innovation et aux ministères en charge de l'urbanisme et de l'aménagement urbain pour nommer les décideurs politiques de haut niveau qui y assisteront. Des invitations seront également lancées aux directeurs des institutions de la STI, l'Union africaine, NEPAD, aux communautés économiques régionales, à quelques institutions universitaires, aux agences de l'ONU; et à des ONG, organisations de la société civile et du secteur privé.

VI. Date et Lieu

Courant 2 – 4 novembre 2016; Sierra Burgers Park Hotel, Pretoria, Afrique du Sud.

VII. Contact

M. Victor Konde

New Technologies and Innovation Section

Special Initiatives Division

United Nations Economic Commission for Africa, Addis Ababa, Ethiopia

Email: vkonde@uneca.org

Tel: +251.11.544.3654

Ou

Ms. Hidat Mebratu

New Technologies and Innovation Section

Special Initiatives Division,

United Nations Economic Commission for Africa,

Addis Ababa, Ethiopia

Email: hmebratu@uneca.org

Tel: +251.11.544.5257